

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 412/Juin 2024

TENDANCES CONJONCTURELLES

1^{er} TRIMESTRE 2024

Les chefs d'entreprise restent optimistes malgré une légère contraction de l'activité

L'indicateur du climat des affaires (ICA) atteint 106,6 au premier trimestre 2024 et se stabilise par rapport au trimestre précédent (-0,2 point), à 6,6 points au-dessus de sa moyenne de longue période.

Si les chefs d'entreprise interrogés déclarent une dégradation de leur courant d'affaires sur le trimestre, ils se montrent plus optimistes sur leurs perspectives d'activité et d'emplois pour le suivant.

Dans l'ensemble, ils sont satisfaits de leur niveau de trésorerie et envisagent de maintenir leurs prix de vente.

Indicateur du climat des affaires (ICA)
(100=moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

À nouveau des tensions sur les prix

En mars 2024, l'indice des prix à la consommation (IPC) progresse de 1,5 % sur douze mois glissants.

Malgré la baisse des prix des transports (-1,4 %) et notamment des carburants et lubrifiants pour les véhicules personnels (-10,2 %), cette hausse s'explique principalement par l'augmentation des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (+1,7 %), des loyers réels d'habitation (+4,9 %) et des services de restauration (+3,9 %).

En moyenne sur les douze derniers mois, l'IPC augmente de 2,1 % (+3,3 % en septembre).

Indice des prix à la consommation
(en glissement annuel)



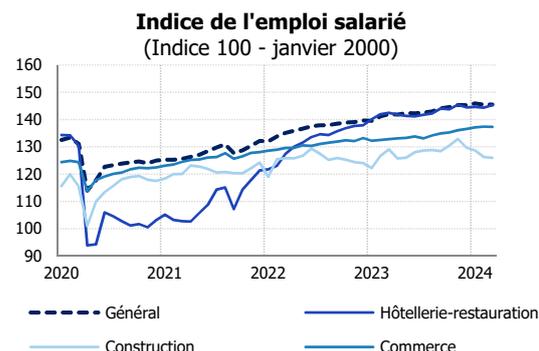
Source : ISPF

Un marché du travail dynamique

En mars 2024, l'indice de l'emploi salarié du secteur marchand augmente de 2,5 % en rythme annuel. C'est le secteur tertiaire qui présente les variations les plus marquées : +3,4 % pour le commerce et +3,3 % pour les autres services. L'indice de la construction, a contrario, se replie de 2,4 %.

Au premier trimestre, les offres d'emploi normal progressent de 28 %, dynamisées par la bonne tenue de l'économie et la préparation des Jeux Olympiques à Teahupo'o.

En revanche, le nombre moyen de demandeurs d'emploi en fin de mois atteint 10 600, soit un millier de plus qu'un an auparavant.

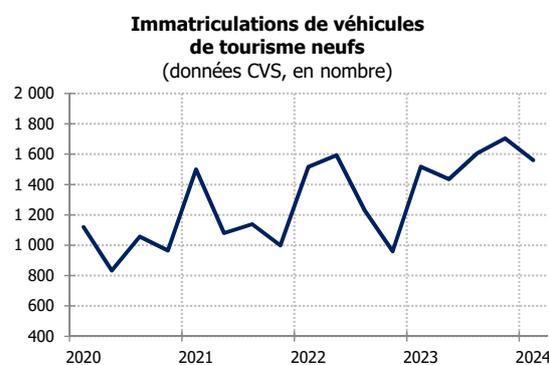


Malgré une baisse de la consommation, les commerçants restent confiants

La consommation des ménages baisse au premier trimestre 2024. Les commerçants interrogés par l'IEOM indiquent un affaiblissement de l'activité et déclarent avoir licencié sur le trimestre. L'indicateur de confiance des ménages, issu de l'enquête CEROM¹, se replie sur le premier semestre 2024. Leurs intentions d'achat dans les six mois baissent, notamment pour les équipements du foyer et le numérique.

Dans ce sens, le nombre de véhicules de tourisme immatriculés baisse de 8,4 % (CVS) par rapport au trimestre précédent.

Toutefois, les commerçants anticipent une amélioration de leur courant d'affaires et une augmentation des embauches sur les trois mois à venir. Ils se montrent également très optimistes sur les prévisions d'investissement à un an.

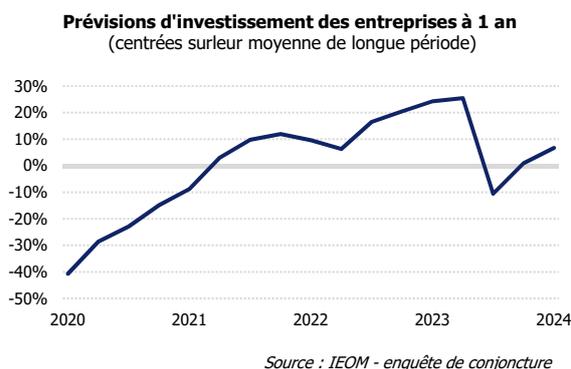


Les entreprises et les ménages investissent moins

La production de crédits à l'équipement des entreprises décline de 41,6 % en glissement annuel (7,7 milliards de F CFP au premier trimestre 2024 contre 13,1 milliards de F CFP au premier trimestre 2023).

Du côté des ménages, les investissements diminuent sur le trimestre. La production de crédits à l'habitat baisse de 38,7 % par rapport au premier trimestre 2023, et atteint 6,3 milliards de F CFP, en parallèle de la hausse sensible du coût moyen des crédits immobiliers (3,72 % contre 2,12 % un an auparavant).

Selon l'enquête trimestrielle de l'IEOM, les prévisions d'investissement à un an des entreprises s'améliorent.



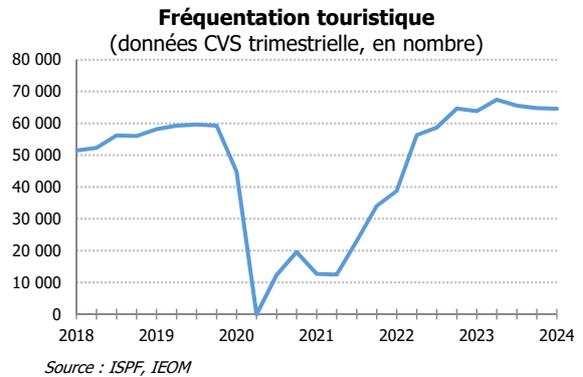
¹ Enquête du premier semestre 2024 [Des ménages un peu moins confiants au premier semestre 2024](#)

Une dynamique sectorielle hétérogène

Le retour des touristes asiatiques profite aux hôteliers

La fréquentation touristique augmente de 1,6 %, atteignant 56 082 touristes au premier trimestre 2024 contre 55 188 un an plus tôt. Les hôteliers tirent parti de cette hausse et déclarent avoir augmenté leurs prix de vente au cours du trimestre. En effet, le revenu moyen par chambre disponible a crû de 1,3 % sur un an (35 687 F CFP contre 35 237 F CFP au premier trimestre 2023) et de 70 % par rapport au premier trimestre 2022 (20 994 F CFP).

La contraction du nombre de touristes en provenance des États-Unis (-15 %) est compensée par la hausse de celui des Européens (+16 %) et le retour des touristes asiatiques, dont la fréquentation augmente de 361,7 % en glissement annuel (2 645 contre 554 un an plus tôt).



Le nombre de croisiéristes croît également de manière significative (+69,4 % en glissement annuel) et s'élève à 13 911, non loin du niveau historique du quatrième trimestre 2022 (14 292 croisiéristes).

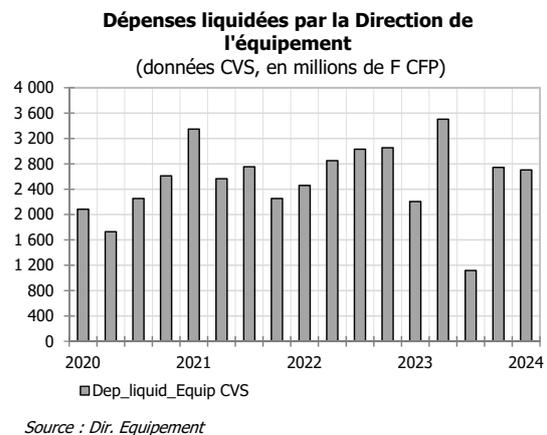
Les hôteliers interrogés estiment que leur activité devrait se maintenir au prochain trimestre et pensent ralentir leurs investissements à horizon d'un an.

Le secteur de la construction se contracte

Les chefs d'entreprise du BTP estiment que leur activité s'est contractée au premier trimestre 2024. Ils déplorent une dégradation de leur trésorerie du fait de la baisse de leurs prix de vente.

La commande publique, qui s'était déjà tassée en 2023 illustre cette tendance : les dépenses liquidées par la Direction de l'équipement diminuent de 1,5 % (CVS) par rapport au trimestre précédent.

Dans l'ensemble, les professionnels du BTP se montrent pessimistes et prévoient une dégradation persistante de leur activité. Ils envisagent de réduire les effectifs dans les trois prochains mois.



L'ACTIVITE ECONOMIQUE MONDIALE RESISTE MALGRE DE NOMBREUSES INCERTITUDES

En 2023, la croissance économique mondiale s'est élevée à 3,2 % selon les estimations publiées par le FMI en avril 2024. L'économie mondiale a fait preuve de résilience malgré les perturbations de certaines chaînes d'approvisionnement, la persistance d'une inflation soutenue et le resserrement généralisé de la politique monétaire. L'inflation mondiale s'est ainsi élevée à 6,8 % en 2023 après un pic à 8,7 % en 2022. Pour les années 2024 et 2025, la hausse du PIB mondial devrait être identique à 2023 (+3,2 %) alors que l'inflation devrait continuer de ralentir (+5,9 % en 2024 et +4,5 % en 2025) selon le FMI. Plusieurs incertitudes pourraient toutefois entraîner une révision à la baisse de la prévision de PIB, notamment le risque d'une nouvelle flambée des prix des matières premières avec l'accroissement des tensions géopolitiques alors que l'inflation des services reste encore élevée.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 0,4 % au premier trimestre 2024, en glissement trimestriel, après une hausse de 0,8 % au quatrième trimestre 2023. Cette évolution reflète principalement un ralentissement de la demande intérieure (+0,7 % après +0,9 %) et une augmentation des importations (+1,8 %). Sur l'année 2024, le FMI anticipe une hausse du PIB de 2,7 %.

Dans la zone euro, l'activité économique a progressé de 0,3 % au premier trimestre 2024 après un recul de 0,1 % au trimestre précédent. Le taux d'inflation de la zone a continué de ralentir pour s'établir à 2,4 % à fin mars 2024. Un an auparavant, il atteignait 8,3 % dans la zone euro. Le taux de chômage reste pour sa part stable, à 6,5 %, soit un niveau sensiblement identique à celui enregistré un an auparavant (6,6 %). Selon les prévisions du FMI, le PIB pourrait croître de 0,8 % sur l'ensemble de l'année 2024.

D'après l'Insee, le PIB de la France a crû de 0,2 % après une hausse de 0,1 % au quatrième trimestre 2023. Cette évolution s'explique principalement par le rebond de l'investissement (+0,3 % après -0,9 %) et de la consommation des ménages (+0,4 % après +0,2 %). La contribution du commerce extérieur est en revanche nulle sur le trimestre. Selon les prévisions de la Banque de France, le PIB de la France augmenterait de 0,8 % en 2024.

Au Japon, le PIB s'est contracté de 0,5 % au premier trimestre 2024 après une croissance nulle au trimestre précédent. Cette évolution s'explique par une diminution de la consommation des ménages (-0,7 %), de l'investissement (-0,3 %) et des exportations de biens et services (-5,0 %). Le FMI table sur une progression du PIB de 0,9 % sur l'ensemble de l'année 2024.

Enfin, les pays émergents et en développement pourraient voir leur PIB croître de 4,2 % en 2024. L'activité serait particulièrement dynamique en Inde (+6,8 %) et en Chine (+4,6 %) et dans une moindre mesure en Russie (+3,2 %) et au Brésil (+2,2 %).

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 23 mai 2024.

DES PRIX ENCORE TENDUS DANS LA REGION PACIFIQUE AU PREMIER TRIMESTRE 2024

Alors que le FMI anticipe un repli des tensions sur les prix en 2024, la zone Pacifique recèle encore au premier trimestre des poches d'inflation, contraignant les autorités monétaires à conserver une politique de taux restrictive.

Sur les trois derniers mois de 2023, l'**Australie** a enregistré une croissance de 0,2 % (+1,5 % sur l'année), soutenue par les dépenses publiques (+0,6 %). La consommation des ménages est restée léthargique (+0,1 %) et leurs investissements en logement ont chuté, affectés par des coûts d'emprunt élevés. Les tensions sur le marché du travail ont persisté, le taux de chômage restant bas, à 3,8 % en mars (+0,2 point en comparaison annuelle). Pour le cinquième trimestre d'affilée, la progression de l'indice des prix a ralenti, +3,6 % en glissement annuel au premier trimestre. Il s'est encore malgré tout avéré au-dessus de la cible de la Reserve Bank Of Australia, qui, par conséquent, a maintenu le cash rate, son principal taux directeur, à 4,35 % sur la période.

Pour la deuxième fois depuis fin 2022, la **Nouvelle-Zélande** est tombée en récession, son PIB refluant de 0,1 % (+0,6 % sur l'année), après -0,3 % au trimestre précédent. La consommation des ménages s'est certes redressée (+0,5 % après -0,9 % au troisième trimestre 2023), mais l'investissement privé s'est contracté de 8,7 % (+5,2 % au trimestre précédent). Alors que le marché de l'emploi a été marqué par la hausse du taux de chômage à 4,3 % (3,4 % en mars 2023), l'indice des prix à la consommation a augmenté de 4 % au premier trimestre 2024. Ce contexte inflationniste a prévalu dans la stratégie de la Reserve Bank Of New Zealand pour figer son principal taux directeur, l'Official cash rate, à 5,50 %.

Selon le FMI la croissance indonésienne devrait se maintenir à 5 % en 2024 et en 2025. Au premier trimestre 2024, le PIB de l'**Indonésie** s'est accru de 5,1 %, dopé par la dépense publique (+19,9 %), en période d'élections, et la consommation des ménages (+4,9 %). Depuis le début de l'année, les prix à la consommation tendent à remonter, s'affichant à +3,1 % en rythme annuel en mars, après +2,6 % en décembre dernier. Pour autant, la Bank Indonesia a contenu son principal taux directeur à 6 % tout au long du premier trimestre 2024, avant de l'augmenter de 0,25 point en avril, dans le but de soutenir sa devise, au plus bas depuis quatre ans.

Sources : Stats NZ, Australian Bureau of Statistics, Statistics Indonesia